



La nouvelle station d'épuration est le résultat de la politique d'investissement pour un développement durable affirmé par la CCAR et soutenu par les différents partenaires institutionnels dont le CGA qui a fait un effort exceptionnel, doublant le montant de sa subvention.

# Capo Laurosù : une station d'épuration exemplaire

**E**n grande pompe... Normal pour une station d'épuration. C'est ainsi que celle de Capo Laurosù, déjà en fonction depuis juin, a été officiellement inaugurée ce mardi par la communauté de communes du Sartonais-Valinco. Et à l'heure de couper le ruban et des discours, le président Paul-Marie Bartoli ne cachait pas sa fierté face à cet outil innovant, compatible avec l'environnement où il a été implanté, une zone remarquable et protégée. « *Fierté qu'une collectivité aux moyens financiers pas très importants ait réalisé cette station exemplaire tant au niveau architectural que du respect de l'environnement, avec une qualité optimale des rejets d'effluents supérieure à la norme... Le tout dans les délais et même avec quelques mois d'avance.* » Paul-Marie Bartoli saluait d'ailleurs la grande implication pour ce projet de son vice-président Jean Pajanacci et remerciait toutes les parties prenantes de ce projet aujourd'hui concrétisé : des financeurs aux bureaux d'études en passant par les différentes entreprises engagées sur le chantier.

## Politique payante d'investissement

Et de préciser qu'il espérait que le reliquat des subventions non utilisé serait bien versé, rappelant que la politique d'investissement de la CCAR n'avait pas été sans retentissement sur ses finances, et notamment le budget annexe de l'eau et l'assainissement. Une politique d'investissement « *encore et toujours* » qui va se poursuivre avec notamment le raccordement programmé des communes d'Olmeto et Viggianello et di Tipponu ; celui de Sartène étant attendu d'ici la fin de l'année. « *D'où un léger déséquilibre que nous comblerons comme l'autorise le code des col-*



Traditionnel couper de ruban pour inaugurer la station d'épuration qui devrait être gérée par la Saur. (Photos C. T.)

lectivités locales avec le budget principal excédentaire », affirmait Paul-Marie Bartoli, profitant de la présence du préfet Patrick Strzoda et du sous-préfet Alain Charrier...

Préfet qui résumait cette réalisation en trois mots « *progrès, réussite et espoir* », soulignant qu'il fallait encourager de telles démarches. « *Pour qu'un territoire se développe, il faut des projets collectifs. Ce n'est pas toujours facile et il faudra qu'on (l'Etat) vous accompagne et vous aide* » ; de quoi rassurer le président de la communauté de communes sur les dispositions de Patrick Strzoda vis-à-vis des financements donc.

## Un triple défi relevé

Cet effort financier réalisé par la CCAR, le président du CG2A, Jean-Jacques Panunzi l'a également souligné, évoquant un triple défi « *écologique, technologique et économique relevé. Une parfaite intégration, des solutions mises en œuvre pour permettre à l'avenir une meilleure préservation de notre écosystème, une poursuite du développement dans les meilleures conditions pour le Sartonais-Valinco. Vous venez de démontrer qu'il est possible de prendre en compte certains impératifs dans un esprit de développement maîtrisé et du-*

*nable. Au-delà de ce bel ouvrage et des frontières de la microrégion, je vous invite collectivement à poursuivre cet effort pour faire de la Corse une terre exemplaire en matière d'environnement. Dans ce domaine, comme vous avez pu le vérifier, le soutien du Département sera indéfectible.* »

Jean-Jacques Panunzi ajoutait sa satisfaction de pouvoir constater sur le terrain la traduction concrète de la politique d'aide aux communes et à leurs groupements, essentielle dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Une politique largement soutenue par le Département, premier financeur local dans ce secteur avec 15 M€ par an.

Le président aura donc d'autant plus apprécié l'annonce de Martin Guespereau, directeur général de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée et Corse. Le comité de bassin réuni à Corte ce lundi a en effet décidé d'octroyer 92 M€ à la Corse pour le programme 2013-2018.

**CHRISTINE G.-BACCIOCHI**  
gaubebacciochi@nicematin.fr

\* Étaient notamment présents : le préfet de Corse, Patrick Strzoda ; le sous-préfet Alain Charrier ; le président de l'Assemblée, Dominique Bucchini, le président du CG2A, Jean-Jacques Panunzi ; le conseiller général d'Olmeto, José-Pierre Mozziconacci ; le maire de Sartène Paul Quilichini, des maires et élus de la microrégion.

## Chiffres et caractéristiques

- Le coût global de la réalisation se monte à : 13 M€ TC, subventionnée à 71 % par l'État dans le cadre du PEI (22,55), l'Agence de l'eau (21,77 %), la CTC (8,24 %) et le CG2A (17,44 %).
- Capacité de la STEP : 17 000 Equivalent-habitant. Extensible à 25 000.
- Débit journalier sec : 2850m<sup>3</sup> : 3300m<sup>3</sup>/j par temps de pluie.
- À titre indicatif : pour 1 020 kg/j de carbone entrant, moins de 5 mg/l sont rejetés.
- Une technologie de pointe a été privilégiée ; le procédé Aqua-RM qui associe le traitement biologique par boues activées et la filtration par des membranes plaques immergées.
- Une station zéro nuisance grâce à un rejet à 1 km du littoral réalisé par un émissaire immergé en mer équipé de récifs artificiels, désodorisation biologique garantissant la qualité de l'air rejeté, insonorisation des locaux, intégration dans un environnement protégé.